

Un ingénieur fait ses réserves de noix pour affronter la glace

MARIO PITRE
m.pitre@lesoleil.qc.ca

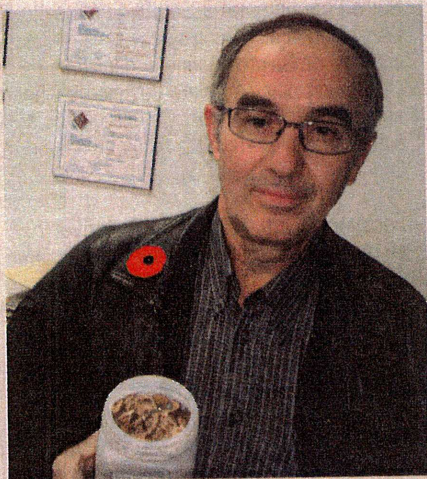
Voilà revenu le temps où les écureuils font leurs réserves de noix pour l'hiver. Mais pour l'ingénieur Yves Petit, cette réserve de noix s'avère plutôt efficace pour assurer la traction de ses pneus d'automobile sur des surfaces glacées.

Fallait y penser: une solution à la fois très efficace, peu coûteuse et écologique par-dessus le marché.

Ingénieur pour la firme LBCD depuis 20 ans, Yvon Petit se présente comme un amoureux des arbres, plus particulièrement des arbres à noix. Il en ramasse d'ailleurs régulièrement dans quelques endroits autour de Montréal, de même qu'à Valleyfield dans un lieu qui demeure cependant un secret bien gardé.

«J'affectionne tout spécialement le noyer noir. Cet arbre produit une noix dont l'amande est savoureuse. L'écaille qui protège cette amande est la plus dure de toutes les noix», explique-t-il.

«Pendant l'hiver 2006-2007, j'ai eu l'idée de traîner un petit contenant de ces écailles de noyer noir dans mon pick-up. J'ai eu la chance d'essayer mon produit à une occasion cet hiver-là, alors que mon véhicule refusait d'avancer sur une chaussée très glacée. J'ai simplement étendu quelques écailles de noyer noir sur environ 2 pieds devant les roues



(Photo Le Soleil - M.P.)

L'ingénieur Yvon Petit montre un contenant de noix qu'il utilise pour extirper son véhicule de surfaces glacées.

motrices de mon pick-up. Les pointes acérées et très dures de ces écailles rentrent dans le caoutchouc et la glace... et voilà la traction qui revient. C'est vraiment très efficace», raconte le résidant de Dollard-des-Ormeaux.

L'ingénieur confie d'ailleurs que c'est pour améliorer la traction des véhicules sur la glace que la compagnie Toyo incorporait des fragments d'écailles de noyer noir dans certains de ses pneus d'hiver.

Confiant dans cette découverte, M. Petit a approché deux détaillants de pneus de Valleyfield, Pneus Gagnier, rue Dufferin et Mécanique et Radiateurs Valleyfield, rue Jacques-Cartier, qui ont accepté d'étaler ses contenants d'écailles de noyer noir. «Je n'en

ai pas encore fait l'essai, concède Jérôme Gagnier, mais j'ai confiance. Le principe m'apparaît logique, mais on n'a pas encore eu de demandes jusqu'à présent.» Cela ne saurait tarder toutefois, à partir du moment où les températures crouleront quotidiennement sous le point de congélation.



Les écailles de noix du noyer noir sont suffisamment dures pour assurer une bonne traction sur la glace.